



LA METAPHORE FEMININE DE LA MATERNITE ALLAITANT. APPROCHE SEMANTIQUE DE LA REPRESENTATION DU FEMININ

Lucie Eliane DISSOUVA

Université Omar BONGO

CERILA, Libreville

luciedissouva@gmail.com

Résumé : Cette réflexion se situe dans la perspective de La représentation de la femme gabonaise dans le chant de Mackjoss de L.E.Dissouva (2022) qui aborde la question de l'image dysphorique de la femme dans les villes et dans les espaces urbains, en décalage avec l'image traditionnelle associée à la définition de femme vertueuse dans la tradition africaine. La perte de repères résulte de l'indifférence et, particulièrement, l'incompréhension et le non-respect des valeurs que recèle La maternité allaitant, le sceau de la République gabonaise, la représentation emblématique de la femme dans la société gabonaise. L'objectif est de mettre l'accent, dans une perspective multidisciplinaire, sur le questionnement sémantique de ce symbole comme métaphore féminine qui préfigure le modèle de l'amour de la patrie. Par l'articulation conceptuelle de la valeur amour de la patrie autour de la famille, S. Schwartz (2006).

Mots-clés : Représentation féminine, La Maternité allaitant, valeurs, amour de la Patrie.

LA METÁFORA FEMENINA DE LA MADRE LACTANTE. APROXIMACIÓN SEMÁNTICA A LA REPRESENTACIÓN DE LO FEMENINO EN GABÓN

Resumen : Esta reflexión se sitúa en la perspectiva de La representación de la mujer gabonesa en la canción de Mackjoss de L.E. Dissouva (2022) que trata de la imagen disfórica de la mujer en las ciudades y los espacios urbanos, fuera de sintonía con la imagen tradicional asociada a la mujer virtuosa en la tradición africana. La pérdida de orientación se debe a la indiferencia y, en particular, a la incomprensión y al incumplimiento de los valores contenidos en La Madre lactante, el sello de la República Gabonesa, la representación emblemática de la mujer en la sociedad gabonesa. El objetivo es enfatizar, desde una perspectiva multidisciplinaria, el cuestionamiento semántico de este símbolo como metáfora femenina que prefigura el modelo de amor a la patria. A través de la articulación conceptual del valor amor a la patria en torno a la familia, S. Schwartz (2006).

Palabras clave : Representación femenina, La Madre lactante, valores, amor de la patria.

Introduction

La représentation de la femme est un thème récurrent. La décrire pour la comprendre et la cerner demeurent une tâche inépuisable dans la mesure où il n'existe, à ce propos, aucune définition générale, chaque femme ayant nécessairement des particularités tant au plan physique, éthique que moral ou encore de son appartenance à une zone géographique. Dans la société gabonaise d'aujourd'hui, cette image est davantage associée aux phénomènes de dérives observés dans tous les secteurs de la vie sociale. Le répertoire des chansons de Mackjoss (Dissouva, 2021) célèbre chanteur gabonais est édifiant par l'abondance des références à la femme célébrée au-delà de l'invective dont elle est souvent l'objet. Elle porte, de ce fait, les stigmates de la dysphorie illustrée par J. Tonda, (2017) qui relève les errements qui écornent l'image de la femme. Il interpelle sur le fait qu'il est urgent, dans l'intérêt du fonctionnement de l'Etat, de réduire autant que possible la perte des valeurs morales et républicaines. Dans cette perspective, la représentation de la Maternité allaitant devrait d'abord et essentiellement être saisie dans la compréhension culturelle. Dans la société majoritairement matrilineaire, la femme est un patrimoine culturel et naturel.

Notre hypothèse repose sur le postulat que les valeurs en déperdition, au-delà des stéréotypes qui affectent les femmes traditionnellement, découlent généralement d'une méconnaissance des emblèmes de la République gabonaise qui éloigne, de manière générale, le citoyen *lamda* du devoir citoyen. Parmi ces symboles, on trouve le sceau de la République et le blason qui portent la devise de la nation : Union-Travail-Justice. Aussi, avons-nous pensé qu'apporter un éclairage de la signification de *la Maternité allaitant* constituerait un levier de la citoyenneté responsable.

L'analyse sémantique de la métaphore de la *Maternité allaitant* est, de ce point de vue, motivée par la volonté de dissiper la méconnaissance et/ou la banalisation d'un symbole dont la connotation correspond à une intention de propos précise : l'affirmation d'une valeur-attitude cardinale : l'amour de la patrie.

L'objectif scientifique de cet article est de questionner le sens en s'intéressant à l'image comme discours. Il s'agit de contribuer à l'enseignement apprentissage de la langue espagnole dans un contexte exolingue et de proposer à l'analyse des supports didactiques dont les référents sont en rapport avec les réalités locales et non les réalités dont la conception est indo-européenne. Autrement dit, l'étude de la langue est abordée dans la dynamique des discours sociaux en faveur d'une approche qui précise les isotopies inhérentes à la *Maternité allaitant*.

L'approche sémantique interprétative de F. Rastier (2009) est retenue dans la mesure où elle se présente comme la réflexion sur le sens. Autrement dit, l'étude de la représentation féminine est abordée dans la dynamique du discours en précisant les isotopies inhérentes à la *Maternité allaitant*, dans le contexte général de la République gabonaise.

La présente contribution vise d'une part à renforcer la connaissance de la signification de l'emblème de la République gabonaise et, d'autre part, à contribuer à édifier à la prise de conscience de la fonction de la femme dans un contexte global où sa contribution est de

plus en plus attendue dans la construction des sociétés urbaines (P. Bourdieu, 1981). Elle ouvre des perspectives à une participation active par la compréhension du rôle de la femme dans l'éducation par un modèle représentatif d'une activité permanente féconde. Il nous apparaît comme porteuse d'une double signification ontologique et politique. En réalité, le sceau de la République est un symbole qui permet de comprendre l'architecture conceptuelle qui fonde la valeur politique « *Amour de la patrie* » à travers la métaphore féminine. Aussi, la lecture interprétative de la *Maternité allaitant* apparaît comme un motif d'éclairer toutes les catégories sociales afin de dissiper toute confusion dans l'interprétation de la représentation de la femme en général. À travers la *Maternité allaitant*, notre questionnement est le suivant : quelles sont les représentations du féminin implicitement exprimées à travers le sceau et quel enseignement pourrions-nous en tirer ? Quel est le message transmis et quel est l'objectif visé par cette représentation ?

Notre intérêt se concentre sur la *Maternité allaitant* parce qu'elle renferme et véhicule la valeur "Amour de la patrie". À ce propos, sous l'angle de la connotation, le sceau de la République gabonaise est particulièrement important car il exprime et constitue le fondement de la norme qui doit régir la relation sociopolitique entre les habitants et la patrie.

1. Approche conceptuelle

Nous présentons ici, les définitions terminologiques des principaux termes-clé.

1.1. Les définitions terminologiques

Du point de vue linguistique R. Lapesa (1992, p.43) précise : « La métaphore se réalise par la découverte des relations de ressemblance entre deux entités ou phénomènes où le sens direct d'un terme est remplacé par un autre ». Partant de ce point de vue, la *Maternité allaitant* se présente comme un langage au sens que lui donnent R. Gallison /D. Coste (1976 :306), c'est-à-dire « un moyen de communication » et un comportement impliquant « la prise en considération de facteurs psychologiques, sociologiques, ethnologiques, etc. ».

1.1.1. Présentation de la *Maternité allaitant*, sceau de la république

La *Maternité allaitant* est une représentation iconographique à caractère national. Dans le contexte du Gabon, elle est selon une source officielle : « le sceau de la République, une mère qui allaite son enfant ». Elle se présente sous la forme d'une image qui allie deux codes au sens que lui donne J. Martinet (1975, p.161) : « Un code est un moyen de transmettre de l'information dans des circonstances où la communication ne peut pas, ou peut difficilement s'établir au moyen de la parole... ». Dès lors il est possible de s'interroger : quelle lecture immédiate peut-on faire de la représentation de la femme allaitant ? La *Maternité allaitant* est composée de l'image d'une mère qui représente les femmes en général et un nourrisson. Elle comporte également une indication sous forme linguistique qui formule la devise de la République gabonaise « Union-Travail-Justice ». Cette représentation du sceau de la république a donné lieu à des analyses antérieures. À propos de la devise, R. Moussavou (2017, p.311) établit le lien entre l'enseignement des sciences de vie et de la terre SVT et les symboles de la République en ces termes : « *En SVT, les contenus d'enseignement portent sur le développement des capacités différentes et ne visent pas explicitement les valeurs de la République, ni les symboles qui les sous-tendent* ». La lecture proposée dans le cadre de la présente contribution vient revisiter la

représentation de la femme dans *La Maternité allaitant* en tenant compte de l'évolution de cette icône dans le contexte sociétal, aujourd'hui. On relèvera, depuis cette dernière décennie, une interprétation récurrente. Il s'agit du point de vue du courant des églises dites de réveil au Gabon. Une interprétation de cette perspective donne à lire *La Maternité allaitant* comme une émanation de la période postcoloniale qui visait à inscrire la femme dans un statut de femme célibataire. L'idée de solitude de la mère en présence de l'enfant, sur la représentation iconographique, aura sans doute présidé à cette croyance relayée, au cours des cinq (5) dernières années. Dans ce cadre des églises pentecôtistes dites « de réveil », notamment au Gabon, une interprétation donne à voir la Maternité allaitant comme une empreinte destinée à confiner la femme gabonaise dans le rôle de « prostituée » car élevant seule son enfant. Il convient de reconnaître que la première aperception de l'icône a concentré la féminité dans une sorte de prédisposition à l'acte d'allaiter et au soin inné que la femme apporte à sa progéniture. Cependant, la lecture sémantique de la représentation féminine que nous proposons de conduire pose un regard pragmatique sur une question de genre. Elle réhabilite la femme dans la dynamique des relations sociales comme un puissant symbole politique.

1.1.2. Représentation

Selon le *Dictionnaire de la langue française* la notion de « représentation » vient du latin *reproesentatio* qui désigne l'« action de représenter, de mettre devant les yeux » ou « la qualité d'une personne qui tient la place d'un autre » (Émile Littré, 1994). Il s'agit d'une approche qualitative qui se fonde sur l'analyse sémantique de l'image comme discours qui s'appuie sur l'articulation de concepts que nous développons *infra*. De ce point de vue, le sceau de la République gabonaise est une image représentative multidimensionnelle dès lors que le niveau d'analyse auquel cette contribution s'attèle distingue trois acceptions de la représentation féminine : la signification familiale ou les devoirs familiaux sont une préparation au devoir patriotique, la signification sociale qui se présente comme le reflet des représentations sociales et la signification politique.

2. La représentation féminine de la Maternité allaitant

Cette contribution s'attèle à distinguer trois acceptions de la représentation féminine qui se superposent. L'image de la femme, à travers le support iconographique favorise une interprétation polysémique autour de trois (3) axes isotopiques : l'isotopie familiale, l'isotopie sociale, l'isotopie territoriale et politique.

2.1 La signification familiale

La maternité allaitant marque l'inscription de la femme dans l'univers familial. Elle est l'expression et le reflet de la relation nécessaire entre la mère et l'enfant. La copule « et » reliant les deux entités permet de relever l'unité et la solidarité naturelle. La relation entre la mère et l'enfant est opérante parce qu'elle est un modèle préétabli qui renforce la persuasion et incite le citoyen à réagir invariablement en adéquation avec la volonté de maintenir l'ordre. Il permet la récupération d'un affect familial qui, dans le cadre de l'emblème permet son transfert et son extension de la cellule familiale à la sphère publique. Faudrait-il rappeler qu'en Afrique le lien filial mère, enfant est vital et



primordial dans les sociétés traditionnelles ? Pour preuve, un dicton chez les *apindji*¹ un peuple localisé dans le sud du Gabon dit, je cite : « On ne refuse pas le sein de sa mère même quand il présente des escarres ». La mère personnifie la patrie, le Gabon qui représente en dernière analyse l'héritage que les aïeux transmettent à leurs descendants.

2.2 La signification sociale

Il y a un enjeu social dans la représentation de la femme à travers le sceau de la République. À ce propos, la femme est mise en évidence dans sa fonction première de procréatrice et éducatrice. De même que, les obligations et les devoirs familiaux sont indissociables des interactions sociales, l'amour familial apparaît comme une préparation aux devoirs patriotiques. Une lecture sémantique de cette préparation est perceptible dans l'activité de la mère qui allaite son enfant. La bienveillance d'un enfant au sein de sa communauté entraîne un comportement humain vis-à-vis des autres. En réalité, le champ familial et le champ social s'entrecroisent pour faire de l'enfant un adulte au sens de la responsabilité aigüe.

2.2 La signification politique

Il convient de préciser qu'il est également possible de formuler une signification politique dont l'enjeu est la question territoriale. À l'instar de la *Dama de Elche* dans l'expression de la culture ibérique² elle est une icône sur un espace circonscrit, le Gabon. Dans cette perspective, *La maternité allaitant* véhicule un message autour de la valeur « amour de la patrie » dont l'enjeu est la valorisation de la mère comme matrice des valeurs qui cristallisent le développement social et politique. On est "le fils de" ou "la mère de" comme on est le fils du pays. De plus, on relèvera que le caractère inné de la relation mère/enfant permet l'exploitation et l'extension territoriales du modèle, à travers la figure de la mère. C'est le lieu de relever que *La Maternité allaitant* constitue un modèle qui prépare à « l'amour politique » (Georges Martin, 1996). On remarquera la prégnance de la référence territoriale sous-tendue par *La Maternité allaitant* et substantiellement à la terre dont l'écho est perceptible dans des expressions tirées des langues gabonaises. La compréhension du concept « Terre » qui s'exprime communément, dans les langues Indo-Européennes à travers l'expression la « Terre-mère », « Tierra madre » est en rapport d'équivalence avec la métaphore chez le peuple *apindji* qui désigne sa terre natale par « *Gho'éduma* », littéralement, le lieu où sont enterrées les matrices, spécifiquement celles des ancêtres, la terre des origines, « *Gho Péyi* »³. Les locuteurs du groupe ethnolinguistique Pongwè, dans le grand littoral sur la côte occidentale du Gabon ne

¹ Sont appelés *apindji* ou *ghapindzi*, les locuteurs de *ghépipindzi* un parler du groupe ethnolinguistique *Mèmbè*. Ils sont géographiquement localisés, essentiellement, à Mouila, Chef-lieu de La Ngounié. Sur les caractéristiques

² Il s'agit de l'une des plus célèbres représentations de la femme en Espagne. Représentée par un buste, elle séjourne au palais du Prado. Elle est un symbole patriotique. A ce propos, cf. García Bellido, Antonio, « Sobre la fecha romana del busto Elche », *Archivo Español de Arqueología*, Ixvii, Madrid, 1947; Melida Alinarray, José Ramón, « Busto ante-romano descubierto en Elche », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 3a época, vol. 1897, pp.440-446.

³ Relevons ici, la créativité lexicale résultant du contact de langue entre le français qui est la langue de socialisation et de *ghépipindzi*, langue de communication réservée aux échanges à l'intérieur de la communauté *apindzi*.

disent-ils pas « *omwana wi ntche* », « *le fils de le Terre* », « le fils du pays » pour rappeler la relation d'appartenance qui lie à la terre natale. Ces références territoriales empruntées aux peuples précités permettent d'insérer un élément de l'inconscient individuel ou collectif dont on trouve l'emprunte dans l'histoire de l'occident. Pour comprendre l'impact du concept « Terre » dans son rapport à la maternité allaitant il convient de préciser ce qu'on pouvait entendre précisément par cette notion. La notion terre est très ancienne dans la tradition occidentale elle a donné lieu à une métaphorisation qui a enrichi sa signification d'une valeur politique. Cette valeur politique s'agissant de terre se découvre avec éloquence dans la pensée d'Alphonse X de Castille de Léon. Au XIIIème siècle elle déjà revêtait un caractère particulier parce qu'il était au fondement du sujet politique dans le royaume. Dissouva, relève : « la primordialité de l'aspect économique et l'importance de la terre dont elle tirait ses principales ressources ». (1997, p. 249). Dans le prolongement de ce propos elle précise :

Si l'élément territorial s'avérait déterminant dans la vie quotidienne au Moyen âge, par le fait que la terre était une valeur précieuse il l'était davantage parce qu'elle permettait la délimitation de l'espace sur lequel le seigneur exerçait son autorité qui permit d'affirmer le modèle donné des relations hiérarchiques, dans la foule des relations que supposait la société féodale. (L.E. Dissouva, 1997, p.250).

Il convient de relever que, dans le même temps, en Castille et dans le Léon, la relation filiale comptait parmi les dix (10) liens dits de nature par lesquels le roi Alphonse X définissait le sujet politique (Daniel Gregorio, 2012), En effet, la naturalité impliquait que lorsqu'un homme ou une femme venait au monde sur une terre, il était à cette terre attaché indéfectiblement comme l'enfant à sa mère. Aussi, l'homme était considéré comme étant d'abord lié à la « tierra » par un lien, une relation d'appartenance. Partant du dispositif de textes juridiques On est "le fils de" ou "la mère de" comme on est le fils du pays. Il convient de souligner qu'une seigneurie était l'élément constitutif de l'ordre féodal. Elle était détentrice du pouvoir économique en tant que cellule politique à la base du réseau de relations féodaux-vassaliques. Dès lors, qu'un individu naît sur une terre il est à cette terre ce que le citoyen est à son pays et l'enfant à sa mère. Ces termes étant d'abord liés par un lien d'appartenance. La question de la métaphorisation de la représentation féminine de *La Maternité allaitant* peut être envisagée dans une perspective politique qui déborde la dimension familiale pour s'étendre à la politique.

3.1. *Le rôle de la mère / patrie*

Responsable, elle est dévouée, par les soins qu'elle apporte à son enfant. Notons que le choix de la femme n'est pas fortuit parce qu'elle est pratiquement, dans toutes les traditions, celle à qui l'on doit tout, celle qui inculque à ses enfants l'amour de la patrie. La maternité *allaitant*, le géronde, mode du temps utilisé est dans cette perspective porteuse de sens⁴. Il souligne et saisit l'expression de la maternité comme un acte en train de se dérouler, cristallise et projette "le faire" de la mère dans la durée comme modèle

d'action effective. Ce qui est substantiel ici ce n'est pas le "sein" organe humain féminin mais l'action qu'elle rend sensible : elle enseigne par l'exemple à prendre soin et à aimer la patrie.

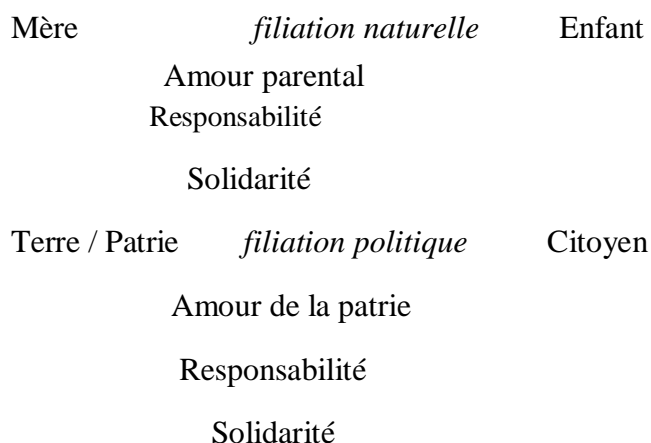
Ce topique permet d'introduire l'image de la mère dont l'expression se traduit par sa fonction nourricière. Le nourrisson dans ce contexte est le symbole de la fragilité. Mais cette illustration suggère encore et surtout dans sa fonction d'éducatrice. En cela, l'emblème de la République rappelle en le récupérant, le rôle de la femme dans la projection et l'exécution de l'obligation d'aimer la patrie. Elle est chargée de la première instruction et de l'éducation de l'enfant et elle est, à ce titre, investie de la mission de protéger et de développer, chez lui, l'amour inné de la patrie. C'est précisément dans ce sens que se conçoit l'énoncé de la définition de l'amour qui scelle la relation entre la mère et l'enfant.

En effet, elle donne l'exemple et montre comment aimer la patrie : en se résignant, en acceptant des sacrifices les plus pénibles pour la grandeur et le salut de son enfant. Elle est solidaire et loyale. Toutefois la quintessence de la *maternité allaitant* réside dans le fait qu'elle fonde et scelle une relation ; un rapport sur la base de la réciprocité.

3.2. *Le devoir d'amour de la patrie*

Il s'agit ici d'une valeur exprimée implicitement à travers la *maternité allaitant*. Un tel amour sous-tend des devoirs explicitement énoncés : l'union, le travail et la justice qui sont, en réalité, des valeurs cardinales de la République gabonaise. C'est donc sur le modèle de la réciprocité de l'amour entre une mère et son enfant que se fonde et se justifie l'architecture conceptuelle de la *maternité allaitant* : devoir d'aimer sa mère et devoir d'éduquer à l'amour de la mère. Dès lors, il est possible par une procédure analogique d'opérer un glissement sémantique qui "naturalise" l'amour dû au pays par chaque citoyen.

Figure 1 : Schéma conceptuel de la métaphore de la Maternité allaitant



On relèvera ici, naturellement, qu'il existe une élaboration dialectique qui se fonde sur l'analogie des relations de filiation, d'obligation d'amour de responsabilité et de solidarité. Une expression de l'exaltation de la valeur morale de l'amour parental est

analogiquement en harmonie avec l'ordre qui fonde la grandeur et le salut de la patrie. Vraisemblablement, après l'accession du Gabon à l'Indépendance en 1960, le maintien de l'ordre et la stabilité devaient, déjà plus qu'aujourd'hui, constituer l'aspiration des gouvernants et de tout individu. La *maternité allaitant* correspondait, sans doute, à la nécessité de créer un modèle d'autorité en conformité avec la réalité de la société gabonaise et sur lequel la République naissante allait se reposer pour bâtir son modèle de pédagogie nécessaire à l'éducation des populations. L'amour de la mère, amour qui est naturel, inné crée l'obligation d'aimer, ce qui permet de faire dériver, par analogie, le lien d'amour de la patrie du premier au point de l'identifier à lui. Dès lors, celui-ci se conçoit, à l'instar de l'amour de la mère par l'exemplarité de la relation parce qu'il est fructueux, constructif et solidaire. De ce point de vue, il est significatif de relever un double modèle de la mère, modèle d'amour dans la famille et, modèle d'autorité qui fonde la métaphore féminine et l'obligation d'aimer la patrie.

Dès lors, on conçoit naturellement que, le devoir patriotique d'aimer sa patrie et l'obligation d'aimer sa mère se posent, incontestablement, comme une expérience qui s'étend de l'amour inné, naturel de la mère à l'amour contractuel de la patrie. La métaphore féminine est conceptualisée par un glissement sémantique qui permet d'opérer le passage de l'espace familial de « la mère » à l'espace territorial de « la patrie ». En d'autres termes, le sceau de la République gabonaise, en sublimant la relation entre un parent et son enfant transfère le modèle d'autorité familial et lui donne une résonance politique. Dans cette perspective, la "famille" est une valeur dans laquelle se conçoivent les liens d'amour, d'autorité ainsi que le respect dans la relation politique qui unit chaque citoyen à la « mère-patrie ».

Conclusion

Les développements qui précèdent ont tenté de démontrer le fondement de la métaphorisation du sceau de la République gabonaise. Sémantiquement, toutes ces dimensions de la représentation féminine sont en adéquation avec l'articulation conceptuelle autour de l'amour comme valeur politique. Au terme de cette réflexion, nous pouvons dire que la *Maternité allaitant* véhicule une valeur-attitude partagée. En effet, elle est un symbole qui, dans la situation de communication dans le contexte de la République gabonaise, met l'accent sur un système où la famille et l'amour de la patrie constituent les deux piliers. De plus, elle scelle un modèle de comportement irréfutable, immuable et permanent basé sur la réciprocité de l'obligation d'amour dans la relation gouvernants/gouvernés, à l'intérieur de l'espace territorial. L'enjeu de la représentation féminine reste que chaque citoyen s'approprie cette métaphore exprimée à travers *La Maternité allaitant* comme une valeur fondamentale. S'accommoder au modèle suggéré est un devoir citoyen, dans la perspective d'améliorer les comportements en vue du développement harmonieux de la patrie.



Bibliographie

BOURDIEU Pierre, 1981, « La représentation politique. Eléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 36-37, p.3-24.

DANIEL Gregorio, 2012, « Entre Empire et Papauté : Alphonse X et la représentation du pouvoir », in *La puissance royale. Image et pouvoir de l'antiquité au Moyen Âge* (Sous la dir. de Christian-Georges Schwentzel et Santinelli-Foltz), Rennes, Édition PUR.

DISSOUVA Lucie Eliane, 2021, « La représentation de la femme dans les chansons de Mackaya Mackjoss », *Revue Gabonaise de Littératures & des Sciences Humaines*. En ligne [http : www.regalish.net](http://www.regalish.net) : numéro spécial décembre 2021, pp.5 -20.

BOURDIEU Pierre, 1981, « La représentation politique. Eléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 36-37.

DISSOUVA Lucie Eliane, 1997, *Natura, Natural, Naturaleza*. Analyse des éléments d'une conceptualisation politique dans les *Siete Partidas* d'Alphonse X, Thèse de Doctorat nouveau régime, Université Paris XIII, Villetaneuse

GALISON Robert, COSTE Daniel, 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.

LAPESA Rafael, 1992, *Introducción a los estudios literarios*, Madrid, Ediciones Cátedra.

LITTRÉ Émile, 1994, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Editions de la Fontaine au Roi.

MARTIN Georges, 1997, « Les juges de Castille. Mentalités et discours historique dans l'Espagne médiévale », in *Les Cahiers de Linguistique hispanique médiévale*, Paris, Ed. Klincksiek.

MARTINET Jeanne, 1975, *La sémiologie*, Paris, Ed. Seghers.

MOUSSAVOU Raymonde, 2017, « Les valeurs de la République », in José María Hernández / Eugénie Eyeang, *Los valores en la educación de África. De ayer a hoy*. Salamanca, Aquilafuente, Ediciones de la Universidad de Salamanca, pp.311-321.

RASTIER François, 1987, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.

TONDA Joseph, 2017, *Tuée tuée, mon amour*, Paris Doxa.